

Hendaye/Txingudi

Des logements sociaux à tout prix

SOCIAL Kotte Ecenarro a inauguré huit logements sociaux. Opération lancée par l'ancienne équipe qu'il a saluée

OLIVIER DARRIOUMERLE
hendaye@sudouest.fr

Hier matin, Kotte Ecenarro, maire d'Hendaye, coupait le ruban de huit nouveaux logements sociaux, à l'entrée de la rue du Théâtre. Une résidence baptisée Antzokia, dans un style néo-basque tout à fait intégré dans l'architecture hendayaise. Le projet lancé par l'ancienne majorité avait été voté à l'unanimité en conseil municipal en 2012. Un effort particulier de la Ville que le président de l'Office 64 de l'habitat et maire d'Anglet, Claude Olive, a tenu à souligner.

« Vous avez donné le terrain d'une valeur de 290 000 euros. Ce qui n'est pas neutre. Et vous avez ajouté 27 000 euros de plus au titre des subventions (1). C'est le double effet Kiss Cool. »

La genèse de ce projet de logements sociaux est née de la succession d'une famille hendayaise, dont le patrimoine a été légué à plusieurs associations. L'équipe de l'ancien maire, Jean-Baptiste Sallaberry, s'était mise en quête de racheter toutes les parts des légataires pour un montant de 290 000 euros. Par la suite, le terrain a été cédé gratuitement à l'Office 64 de l'habitat, bailleur social, qui a pris en charge la quasi-totalité des 900 000 euros de travaux.



L'équipe municipale, autour de Kotte Ecenarro, a inauguré, hier matin, huit nouveaux logements sociaux avec Claude Olive, maire d'Anglet et président de l'Office 64 de l'habitat. PHOTO O. D.

Une astuce pour le social

Pour compléter le tableau de cette opération à vocation sociale, il faut visiter le rez-de-chaussée de l'immeuble. Des locaux vastes et éclairés de 150 m² ont été mis à disposition d'un centre médico-psychopédagogique inauguré la semaine dernière. Un établissement communal qui a coûté pas moins de 300 000 euros à la Ville. Encore une somme importante pour la collectivité. Mais ô combien nécessaire pour le suivi de près de 200 enfants.

Une opération globale qui est revenue à plus de 600 000 euros à la mairie. Ce coût montre la réalité du

problème des municipalités du littoral basque face au prix du foncier. « L'État nous demande de faire du logement social, mais ici, nous subissons la pénurie de terrains, se plaint le maire d'Hendaye, Kotte Ecenarro. Nous sommes de plus en plus contraints. Alors, pour éviter de s'étaler, on essaie de construire la ville sur la ville. »

À défaut de pouvoir acheter des terrains, celui-ci propose une deuxième « astuce », plus chère, mais efficace pour construire du logement social : la vente en état futur d'achèvement (Vefa). Cette méthode consiste à acheter des logements, au

tarif plafonné de 1 900 euros le mètre carré, dans des résidences qui se vendent à 3 000 euros le mètre carré.

Ce sera le cas d'Entrepuentes où le maire compte faire sortir 100 logements sociaux, sur les 300 logements construits par le promoteur Kaufman & Broad.

(1) L'enveloppe globale est de 894 000 euros avec 15% de subventions, dont celles de la commune (27 000 euros) et du Département (71 500 euros), 70% de prêts contractés par l'Office qui a également investi 152 000 euros de fonds propres.